



ECONOMIE

Ils sont jeunes, ambitieux, dynamiques. De part et d'autre de l'Atlantique, une nouvelle génération d'entrepreneurs s'est mise en mouvement pour partir à la conquête de marchés existants ou en créer de nouveaux.

66 RÉSEAU M

Une communauté d'intérêts organisée autour du mentorat pour entrepreneurs

70 PANIERD'ACHAT.COM

Une solution personnalisée, livrée « clé en main » pour aborder la vente en ligne dans les meilleures conditions de réussite

72 TRIBU 17

120 jeunes leaders réunis pour un séminaire qui met le cap sur l'avenir

75 CIRCO DE BAZUKA & PIXMOB

Deux pépites « made in Montréal » en plein développement international

78 POTLOC

La première plateforme de crowd-sourcing dédiée aux projets de commerce

SÉMINAIRE TRIBU 17: PLACE À LA NOUVELLE GÉNÉRATION !

L'Institut du Nouveau Monde a réussi le pari de réunir plus de 120 jeunes leaders du 6 au 8 avril 2017 dans le cadre enchanteur de l'Estérel au cœur de la région des Laurentides. Âgés de 30 à 45 ans, les participants, issus du monde des affaires, de la politique, de la culture, des nouveaux médias ou encore de l'innovation sociale, ont échangé sur un enjeu de taille : « *Une nouvelle génération arrive au pouvoir, saura-t-elle faire les choses autrement ?* ».

Par Gaudérique Traub



est à l'écart du bruit de la ville qu'a eu lieu la rencontre, au bord d'un lac gelé et d'une forêt luxuriante encore couverte de neige. Cette première édition du séminaire Tribu 17 a permis à plus d'une centaine d'hôtes originaires de milieux très différents de vivre une expérience immersive unique. Leurs trois journées de discussions

et de travail avaient pour thèmes l'argent, le pouvoir et l'identité. Tout était pensé pour que le séminaire soit abordé sous un angle informel et interactif. Conférenciers et journalistes, installés dans de confortables fauteuils, dialoguaient sur un ton intimiste. Entre la baie vitrée donnant sur la nature et les écrans technologiques, les participants, pour prendre la parole, attrapaient au vol un imposant micro protégé de mousse. De son côté, le philosophe Jean Bédard invitait les uns et les autres à faire « un pas de côté » pour, tout comme la neige environnante, laisser les idées « décanter ».

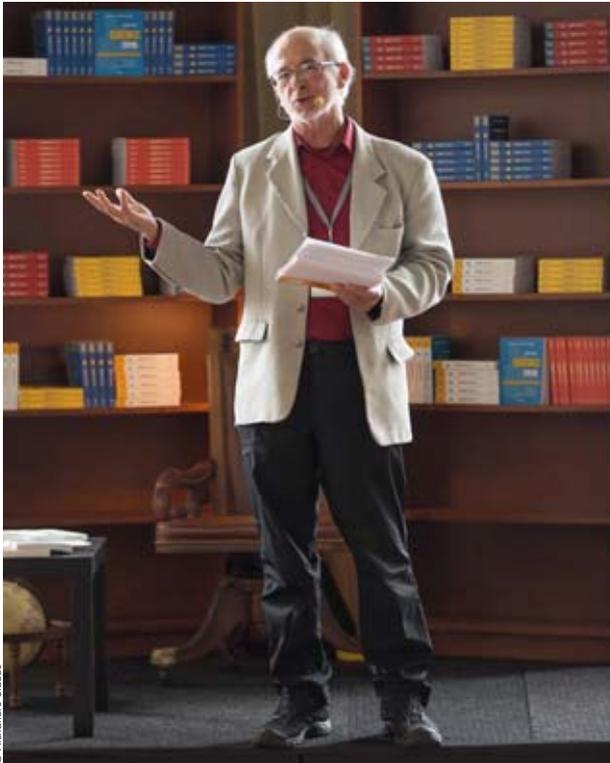
Un séminaire à l'ambiance bien plus conviviale que monacale...



© Alexandrine Claude

QUEL PROFIL POUR LES ENTREPRISES DIRIGÉES PAR LES 30-45 ANS ?

Il est plutôt rare qu'un PDG prenne la parole dans la sphère publique pour faire valoir ses idées sur des enjeux sociaux. On apprécia d'autant l'entrevue entre la journaliste Diane Bérard et le serial entrepreneur Alexandre Taillefer qui, tout en rappelant sa prise de position contre l'ubérisation de la société, a fait part de sa volonté d'inventer de nouveaux modèles d'affaires. Pour le fondateur de TéoTaxi, si s'exposer publiquement est un risque à courir, c'est avant tout une nécessité pour quiconque se veut vecteur de changement. Simon De Baene, l'audacieux et visionnaire PDG de GSOF, leader québécois en édition de logiciels, prône une révolution



© Alexandre Claude

Le philosophe Jean Bédard.



© Alexandre Claude

Gabriel Nadeau-Dubois présente le mag « Nouveau Projet ».

des pratiques du milieu d'affaires en matière de ressources humaines, qu'il souhaite rebaptiser "*RH comme rendre heureux*". Selon lui, ce qui différencie le mieux les organisations qui excellent des autres, c'est le fait de miser sur l'épanouissement des salariés et de générer au travail un climat ambiant qui leur permet d'être eux-mêmes chaque matin. Il partage en cela la vision de Cécile Branco, cofondatrice du Centre Magnétique (espace de co-working) et de la plateforme « Quartier artisan », premier accélérateur d'entreprises artisanales au Canada. Réunissant sous un même toit artisans et entrepreneurs sociaux, l'objectif de cet organisme à but non lucratif est de valoriser le secteur du "fait main" québécois ainsi que de relancer l'économie de Lac-Mégantic, durement touchée par l'accident ferroviaire du 6 juillet 2013.

COMMENT LA JEUNE CLASSE POLITIQUE VA-T-ELLE MARQUER SA DIFFÉRENCE ?

Le volet du séminaire consacré au pouvoir a été l'occasion de s'interroger sur la façon dont la jeune relève politique pouvait espérer exercer un leadership distinctif. Son but ? Améliorer la prise de décision publique, encourager la participation démocratique et la collaboration avec la sphère socio-économique. À l'heure où les citoyens montrent des signes d'agacement vis-à-vis de la politique partisane, sou-

vent perçue comme déconnectée des réalités, il était intéressant d'entendre le témoignage d'élus québécois de toutes sensibilités politiques. Tous ont confié avoir fait le choix d'exercer leurs responsabilités pour servir l'intérêt général en étant proches des gens. L'un d'entre eux a soulevé deux réflexions de fond : accepter l'imperfection de l'actuelle classe dirigeante et réfléchir dès à présent aux enjeux liés à son remplacement par la prochaine génération pour qu'elle n'ait pas tout à recommencer. « *Les réflexions sur l'engagement politique sont si importantes en démocratie* » a souligné François-Philippe Champagne, ministre du Commerce International du Canada, ancien cadre d'ABB et AMEC. Gabriel Nadeau-Dubois, militant étudiant et essayiste, a profité de l'occasion pour présenter « Nouveau Projet », un magazine porté par un collectif de jeunes. Se voulant catalyseur et point de rassemblement des forces vives du Québec des années 2010, cette revue cherche à susciter et à nourrir la discussion publique, tout en posant sur notre époque un regard curieux, sincère et documenté. ▶

▶ QU'EN EST-IL DU VIVRE-ENSEMBLE AU QUÉBEC ?

Rachida Azdouz, psychologue spécialiste en relations interculturelles, a ouvert le volet du séminaire dédié à « l'identité » en utilisant la notion « *d'accueilli et d'accueillant* » plutôt que celle « *d'immigré* ». C'est dans cet esprit de dialogue que Marie-Christine Ladouceur-Girard, directrice du bureau d'intégration des nouveaux arrivants de Montréal, a rassemblé les témoignages et portraits de 60 couples interculturels à l'occasion du 375^{ème} anniversaire de leur ville d'adoption pour l'exposition-événement « *Aime comme Montréal* ». D'abord présentée à la Grande bibliothèque et au Musée des beaux-arts de Montréal, elle fait désormais l'objet d'un livre retraçant ces parcours inspirants. Quant à Fabrice Vil, entrepreneur social philanthropique, il a co-fondé « Pour 3 Points », un organisme d'éducation par le sport visant à aider les jeunes issus de milieux défavorisés à acquérir les compétences requises pour réussir à l'école comme dans la vie. En guise de conclusion, et pour résumer le message de Tribu 17, on peut reprendre ces paroles d'un participant, pour lequel « *faire société, c'est avoir un projet commun* ». Seul Français d'origine à avoir traversé l'océan pour participer au séminaire, grâce au soutien du cabinet d'avocats Fasken-Martineau, à l'Office franco-québécois pour la Jeunesse et à l'Association Nationale France-Canada, j'ai pris conscience, au-delà de ma nationalité, que j'appartenais avant tout à une génération. Fera-t-elle mieux que la précédente ? L'avenir seul le dira. Pour l'heure, il est évident qu'en France, avec l'élection d'un président âgé de seulement 39 ans, quelque chose est en train de changer... ■

Faire circuler la parole fait avancer les idées.



© Alexandrine Claude



L'Institut du Nouveau Monde met le cap sur l'avenir

Son nom désigne bien sûr les Amériques, territoire dans lequel se situe le Québec. Mais ses responsables y voit également « *l'idée du renouvellement du monde, l'esprit des explorateurs et des découvreurs* ». Cofondé en 2004 par Michel Venne qui a passé le flambeau en mars 2017 à Julie Caron-Malenfant, sa nouvelle directrice générale, l'Institut du Nouveau Monde, organisateur du séminaire Tribu17, est un organisme non partisan dont la mission est d'accroître la participation des citoyens à la vie démocratique. Il propose pour cela une démarche délibérative, structurée en trois volets : « Informer » (s'approprier des enjeux complexes) « Débattre » (discuter entre citoyens et entamer un dialogue avec les experts) « Proposer » (formuler des recommandations, des idées ou des projets relatifs à la démocratie et la gouvernance participative participatives, l'entrepreneuriat social ou encore l'innovation sociale). Depuis dix ans, l'INM a ainsi mobilisé des dizaines de milliers de citoyens et de citoyennes de tous âges, provenant des quatre coins du Québec mais aussi du monde entier, pour réfléchir et proposer des façons de dire et de rêver le Québec et le nouveau monde, dans lequel nous souhaiterions vivre. Il organise chaque été une École de citoyenneté pour les jeunes de 15 à 35 ans. La prochaine session aura lieu du 9 au 12 août 2017 et aura pour thème « Génération d'impact ».

Plus d'infos sur : www.inm.qc.ca